

# Extraits du reportage «Misère de la Kabylie» de Albert Camus pour *Alger républicain*

(Juin 1939)

## Les salaires insultants

Les gens qui meurent de faim n'ont généralement qu'un moyen d'en sortir et c'est le travail. C'est là une vérité première que je m'excuse de répéter. Mais la situation actuelle de la Kabylie prouve que cette vérité n'est pas aussi universelle qu'elle le paraît. J'ai dit, précédemment, que la moitié de la population kabyle est en chômage et que les trois quarts sont sous-alimentés. Cette disproportion n'est pas le résultat d'une exagération arithmétique. Elle prouve seulement que le travail de ceux qui ne chôment pas ne les nourrit pas.

On m'avait prévenu que les salaires étaient insuffisants. Je ne savais pas qu'ils étaient insultants. On m'avait dit que la journée de travail excédait la durée légale. J'ignorais qu'elle n'était pas loin de la doubler.

Je ne voudrais pas hausser le ton. Mais je suis forcé de dire ici que le régime du travail en Kabylie est un régime d'esclavage. Car je ne vois pas de quel autre nom appeler un régime où l'ouvrier travaille de 10 à 12 heures pour un salaire moyen de 6 à 10 francs.

En juin 1939, Albert Camus fait paraître une série d'articles sur la situation de la Kabylie dans le quotidien *Alger républicain*. Ce journal est rattaché au Front populaire, coalition française de gauche, et a la particularité de compter dans sa rédaction des journalistes français et algériens. Le reportage « Misère de la Kabylie » qui dénonce les conditions de vie déplorables de la population kabyle aura un écho retentissant dans l'Algérie française de l'époque.